

Des prairies multi-espèces adaptées Situation initiale (2018)



4,7 UMO



227 chèvres à la traite



Producteurs fermiers
AOP Rocamadour



Système alimentaire principal du troupeau : Foin

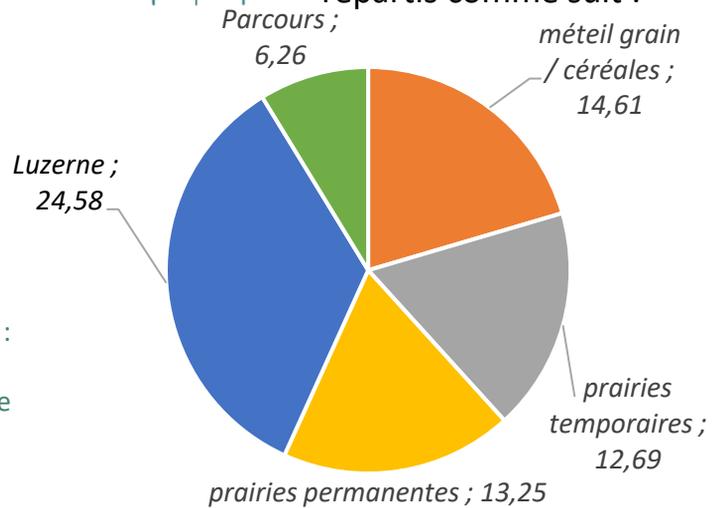


Département du Lot

Altitude : 306 m



68,63 hectares de SAU répartis comme suit :



Objectifs dans le cadre du projet :

- ❖ Amélioration des prairies multi-espèces (PME) : travail sur les rotations et implantations
- ❖ Valoriser mieux les surfaces de prairies de Causse

Projet à mettre en place :

- ❖ Semis mélanges de PME à dominante légumineuses
- ❖ Remplacement de la luzerne par du sainfoin dans les mélanges
- ❖ Mise en place de lactations longues
- ❖ Diminuer la luzerne achetée en améliorant la technique fourragère

Ressenti de la charge de travail



Niveau d'autonomie alimentaire

Les niveaux d'autonomie étaient de 58 % sur la ration globale et de 79 % sur les fourrages en 2018.

Compte tenu des contraintes du système, l'objectif est de maintenir au moins ces niveaux.



Suivis des actions sur l'assolement

Assolement (en ha)	2018	2021	Remarques/commentaires
Luzerne	24,6	8,3	Remplacement des luzernes en pures par des prairies de mélanges
Prairie temporaire	12,7	20,5 	
Prairie permanente	13,3	11,9 	
Méteil grain / Céréales	14,6	16,1	



Bilan des actions mise en place :

Implantation prairies temporaires type PME

- Mélange prairie composé de sainfoin (90 kg/ha), brome (20 kg/ha), lotier (5 kg/ha)
- Rendements intéressants, 25 bottes en 1^{ère} coupe fin mai, puis 10 bottes en juillet fauche à 8 cm, puis une 3^e coupe fin août
- Sainfoin très présent en 1^{ère} coupe, beaucoup de lotier sur la 2^e coupe, le brome est ressorti en 3^e coupe
- Valorisation en foin très bien consommé par les chèvres, chantier beau et facile à travailler



Suivis des indicateurs de production laitière

Indicateurs	2018	2021	Remarques/commentaires
Lait/chèvre (kg/chèvre/an)	800	821	Légère augmentation de la productivité
TB (g/kg)	35,5	NC	Non communiqué en 2021
TP (g/kg)	33,0	NC	
Concentré + déshydraté (g/l de lait)	567	475	↘ Réduction part de concentrés
Mode de conduite	IA et lactations longues		Mise en place puis augmentation des lactations longues



Légère augmentation de la production laitière

- Objectif de produire de 800 à 850 kg/chèvre

Baisse du concentré distribué

- Meilleure valorisation des fourrages
- Amélioration des valeurs en protéines des fourrages

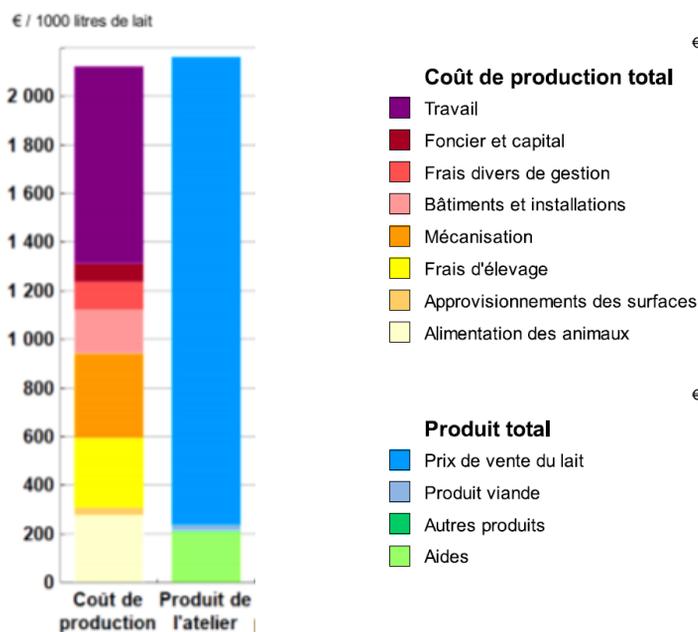
Augmentation de la part de lactations longues

- Fonctionne bien
- Augmentation de la taille du lot

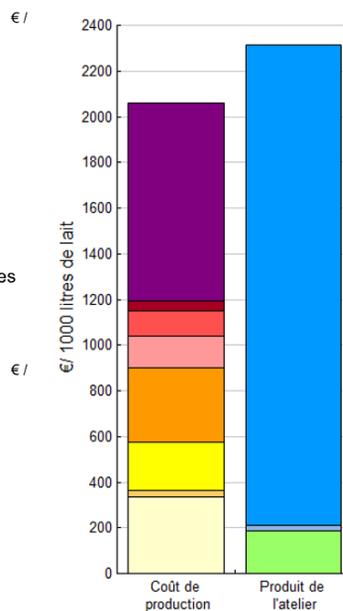


Coûts de production

Données 2018



Données 2021



Stabilité des produits de l'atelier

- Légère diminution des aides
- Mais associée à une revalorisation du prix de vente du lait

Augmentation des charges d'alimentation

- + 80 €/1000 l sur les charges alimentaires
- Liée notamment à la mise en place des lactations longues
- Impact de l'augmentation du prix des matières premières et non des quantités distribuées



Situation finale (2021)

Bilan :

Mise en place des pratiques à poursuivre, notamment sur la mise en place de PME. Mélange amélioré par l'ajout de trèfle.
Des pistes soulevées qui restent à consolider.
Travail engagé également sur le sol avec des analyses du lien sol-plante sur les luzernes

Mesurer l'atteinte des objectifs dans le cadre du projet :

- ❖ Part de concentrés au litre diminuée
- ❖ Mélange satisfaisant trouvé pour les cultures fourragères
- ❖ Intérêt des lactations longues satisfaisant en particulier au niveau du travail

Ressenti de la charge de travail



Niveau d'autonomie alimentaire

L'autonomie alimentaire est restée stable à 59 %, de même pour l'autonomie fourragère qui était de 74 % en 2021.



Votre impression ?

L'avis de l'éleveur

« Les contraintes du COVID ont beaucoup perturbés le déroulement du programme et n'ont pas facilité les échanges. L'année 2022 exceptionnellement sèche n'a pas permis de réaliser les essais prévus (sur les luzernes), à contrario l'été 2021 très pluvieux a favorisé le lotier pour les PME. Le travail sur la meilleure valorisation des prairies de Causse n'a pas encore été mis en place mais devrait être mis en place prochainement (sursemis pour améliorer les valeurs des prairies permanentes). »

L'avis du conseiller – Valérie Dufourg

« Le travail engagé porte ses fruits mais est régulièrement perturbé par les conditions estivales, avec des étés de plus en plus secs, limitant la production fourragère de qualité.

Le mélange implanté répond bien aux objectifs : bonne qualité protéique, fibrosité satisfaisante et bonne appétence au niveau des animaux.

Un travail a également été engagé avec d'autres éleveurs du projet sur le lien sol-plante sur des parcelles en luzerne, suite à des réflexions sur des valeurs décevantes de MAT obtenues sur des foins, qui au visuel avaient pourtant l'air réussis. Ce travail engagé est l'un des gros bénéfices du projet, même s'il est dommage de ne pas avoir eu les derniers résultats avant la fin ! »